

Le Premier ministre : l'Arménie n'est pas un allié de la Russie contre l'Ukraine

"Of course, it has never been said out loud, but I think it's obvious. We're not Russia's allies in the war against Ukraine. Our perception of this war, this conflict, is anxiety, because it directly affects all our relations." The prime minister stressed that the West believes that Armenia is Russia's ally, while Russia can see that Yerevan does not support the war. Read also: CSTO 'may withdraw from Armenia,' according to PM Pashinyan "It turns out that we're nobody's allies in this situation, and therefore we're vulnerable," the official .

"It seems that there is some option to avoid all these collisions, but in reality, the more complex the situation, the smaller the room for maneuver. We're avoiding it not because we have no opinion about the situation, but because of what I've already said: our problems are much larger, they don't allow us to be more involved in solving other issues." The Kremlin reacted to Pashinyan's statements. "We know there are certain nuances regarding Armenia's approaches to the conflict around Ukraine," said Kremlin spokesman Dmitry Peskov. "We're taking them into account, we know about them." At the same time, Russia continues to develop "conceptually **allied relations with Armenia.**" We're bringing the voice of Ukraine to the world.

"Bien sûr, cela n'a jamais été dit à haute voix, mais je pense que c'est une évidence.

Nous ne sommes pas les alliés de la Russie dans la guerre contre l'Ukraine. Notre perception de cette guerre, de ce conflit, est anxiogène, car elle affecte directement toutes nos relations.

Le Premier ministre a dit que l'Occident croyait que l'Arménie était l'alliée de la Russie, tandis que la Russie pouvait voir qu'Erevan ne soutenait pas la guerre. Il s'avère que nous ne sommes les alliés de personne dans cette situation, et donc nous sommes vulnérables".

"Il semble qu'il existe une option pour éviter toutes ces collisions, mais en réalité, plus la situation est complexe, plus la marge de manœuvre est réduite. Nous l'évitons non pas parce que nous n'avons pas d'opinion sur la situation, mais à cause de ce que j'ai déjà dit : nos problèmes sont beaucoup plus importants, ils ne nous permettent pas d'être plus impliqués dans la résolution d'autres problèmes.

Le Kremlin a réagi : "Nous savons qu'il y a certaines nuances concernant les approches de l'Arménie face au conflit autour de l'Ukraine", a déclaré le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov.

"Nous les prenons en compte, nous les connaissons." Dans le même temps, **la Russie continue de développer « des relations conceptuellement alliées avec l'Arménie ».**